

à disparaître, faute de vocation réelle, simplement parce qu'ils ne sont rentables ni absolument nécessaires.

Passé du rôle d'unité économique à celui de simple consommateur, le foyer d'aujourd'hui a de moins en moins besoin d'une responsable à plein temps pour assumer toutes les tâches indispensables à la survie familiale. (Voir entre autres études sur ce thème celle d'Evelyne Sullerot : « Histoire et sociologie du travail féminin, 1968 » — ainsi que « La vie des femmes », 1965, du même auteur.)

Comment nos compatriotes voient-ils alors la femme de demain ? En majorité dans un certain équilibre, harmonisant les tâches inévitables du foyer avec une vie personnelle, professionnelle ou non. Les trois positions intermédiaires recueillent, en effet 63 % des suffrages.

17 % seulement des Suisses et des Suissesses (moins de 2 personnes sur 10) pensent que le bonheur de la femme se trouve essentiellement hors du foyer, dans une vie professionnelle à plein temps ou dans des activités personnelles qui ne lui laissent qu'un temps minimum à consacrer aux tâches domestiques.

Hommes et femmes, en moyenne, avouent exactement les mêmes conceptions ; leurs représentations du genre de vie idéal, pour la Suisse des années 70, sont identiques.

En revanche, des différences apparaissent entre les régions linguistiques. Les Romands, hommes et femmes, ont tendance à souhaiter une évolution plus radicale de la condition féminine, alors que, en Suisse alémanique, les aspirations — tant féminines que masculines — tendent vers les situations intermédiaires qui offrent à la femme un certain équilibre entre ses tâches domestiques et des activités personnelles. (Graphique ci-dessus).

On constate donc ici, sans surprise, que l'attachement aux modèles traditionnels, tempéré par les impératifs de la vie moderne, est encore assez vif chez les Confédérés qui, ne l'oublions pas, représentent environ les trois quarts de la population de notre pays. L'âge devrait être un facteur déter-

La vie actuelle de la femme suisse

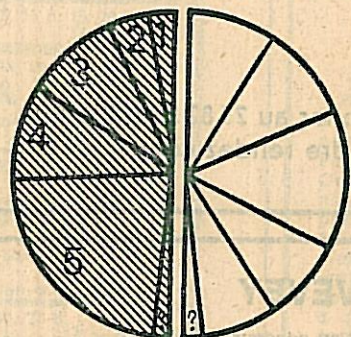
Les souhaits, les rêves sont une chose, la réalité quotidienne en est une autre. Si, comme nous l'avons vu, le modèle traditionnel de la femme entièrement consacrée à son foyer rencontre peu d'adhésion, force nous est de constater que, pour la majorité des ménagères maitresses de maison, ce modèle représente encore le lot de chaque jour.

Voici en effet, d'après leurs propres déclarations, quel est — pour les ménagères de notre pays — le tableau de leur vie quotidienne (ci-dessous).

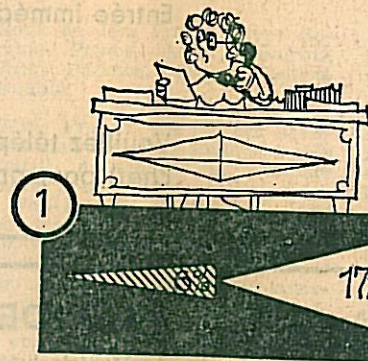
45 % des ménagères suisses (presque la moitié), quels que soient leur âge, leur origine ou leur milieu social, déclarent que les tâches domestiques les absorbent totalement ou ne leur laissent que quelques moments de liberté personnelle (genre de vie évoqué ci-dessus).

Or, ce genre de vie ne représente l'idéal de vie féminine que pour :

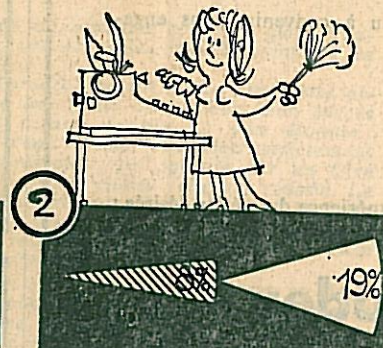
15 % des habitants de notre pays (hommes et femmes réunis).



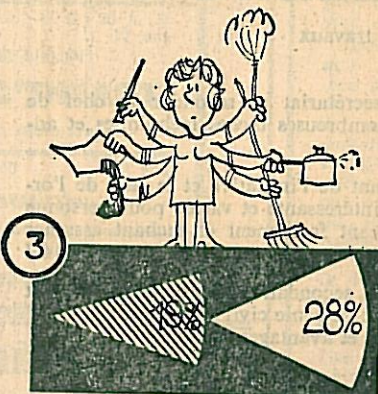
VIE ACTUELLE VIE IDÉALE



Tâches ménagères réduites au maximum, majeure partie du temps consacrée à une vie personnelle/professionnelle



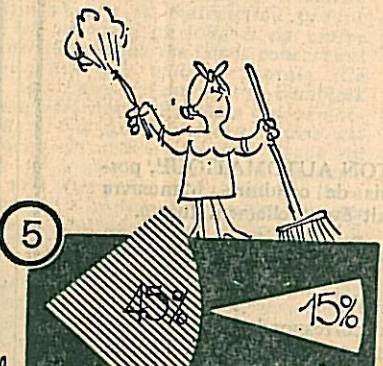
Part importante de la vie personnelle en faisant face aux obligations du foyer



Equilibre entre-temps consacré au foyer et activité/intérêts personnels



Majeure partie du temps consacrée au foyer, en gardant dans une bonne mesure activités ou loisirs personnels



100 % ou presque 100 % dévouées et occupées par le foyer

Certains s'étonneront que les maris suisses — qu'on estime sans doute à tort si peu féministes — semblent parfaitement conscients de la situation vécue par leurs femmes. Une bonne partie d'entre eux jugent peu souhaitable cet état de « suroccupation ménagère ». Leurs réponses coïncident, en effet, avec celles du groupe des ménagères ; et c'est également dans des proportions très voisines qu'hommes et femmes expriment leur idéal, c'est-à-dire souhaitent une diminution de la part des tâches domestiques au profit d'une vie personnelle élargie et tournée davantage vers l'extérieur.

Comment y parvenir ? C'est tout le problème de l'infrastructure, des équipements collectifs et, parallèlement du

travail à mi-temps ou temporaire pour ne pas parler de vraie profession, sujets qui débordent le cadre de la présente étude.

Conclusions. La réponse du public suisse est claire :

Bien qu'un grand nombre de femmes se conforment encore, par nécessité, au modèle traditionnel, leurs vœux et ceux des hommes consultés dessinent une autre image de la condition féminine à l'avenir.

Il est indéniable que, peu à peu, les hommes comme les femmes prennent conscience que « le travail ménager ne peut pas et ne doit pas constituer une fin en soi », comme le dit très justement Pierrette Sartin (« La Femme libérée ? », 1968). P. Sartin est expert consultant de l'OCDE pour le travail féminin et l'auteur de nombreux ouvrages.

Dans le cadre d'une recherche qui se bornait à recenser des tendances très générales de l'opinion, nous n'avons pas cherché à approfondir spécialement les origines de certaines attitudes ou déclarations.

En outre, nous n'avons pas du tout évoqué ici le sujet, assez délicat et controversé, de la présence indispensable de la jeune mère auprès d'enfants en bas âge, sujet dont les implications morales et psychologiques dépassent de loin le cadre de cette enquête.

Compte tenu de ces réserves, on peut affirmer qu'un courant très net se manifeste, surtout en Suisse romande.

La Suisse des années 1970-1980 ne se sentira plus justifiée par ses seules vertus domestiques. Elle accordera peu à peu aux tâches du foyer la portion congrue de son existence pour mener une vie plus équilibrée et enrichissante, en participant à des activités extérieures. Mérie Grégoire les décrit ainsi : « Quelque chose qui lie la femme à une responsabilité suivie, qui l'insère dans la société, en dehors du cercle étroit et défensif qu'est la famille. »

Antoinette Raymond.

benjamin
fournitures
Lausanne

13, rue Haldimand
17, rue de Bourg, Lausanne

Pour vos meubles
une bonne adresse

HM HALLE
AUX MEUBLES

Métropole-Terreux 13 bis-17
Lausanne
Dixence 9, Sion

UNE DES PLUS GRANDES
EXPOSITIONS DE SUISSE

1971